



Prêt pour l'avenir ?

Le troisième rapport sur l'éducation au Luxembourg

Thomas Lenz, Susanne Backes, Sonja Ugen & Antoine Fischbach

Luxembourg Centre for Educational Testing (LUCET)

L'avenir arrive parfois plus vite qu'on ne l'attendait : lorsqu'en 2019, conjointement avec le SCRIPT¹, nous avons défini les grands axes du rapport sur l'éducation, nous avons pour intention première de déterminer si l'enseignement luxembourgeois était « prêt pour l'avenir ». La numérisation et l'éducation au développement durable (EDD) se trouvaient au cœur de nos réflexions et constituent aujourd'hui la pierre angulaire du présent rapport.

Il apparaissait évident que les processus inhérents à la numérisation et l'éducation au développement durable ne pouvaient s'envisager et s'analyser qu'ensemble. Dans cet esprit, une réflexion sur les répercussions écologiques et sociales de la numérisation représente à la

« Dans ces deux domaines que sont la numérisation et l'EDD, de nombreux projets et initiatives ont déjà vu le jour dans les écoles luxembourgeoises et, en matière de numérisation en particulier, le pays a connu maintes avancées au cours des dernières années ».

fois une compétence numérique majeure, tout en relevant intrinsèquement de l'EDD. La recherche en matière de développement durable se fonde en outre essentiellement sur des simulations informatiques et le traitement numérique d'importants volumes de données.

Dans ces deux domaines que sont la numérisation et l'EDD, de nombreux projets et initiatives ont déjà vu le jour dans les écoles luxembourgeoises et, en matière

de numérisation en particulier, le pays a connu maintes avancées au cours des dernières années.

Début 2019, personne n'aurait toutefois pu imaginer que précisément ces deux sujets confronteraient la société luxembourgeoise et son système scolaire à des défis inédits, se matérialisant sous la forme d'une pandémie et d'inondations catastrophiques. Les conséquences de la pandémie de Covid-19, en particulier, ont laissé une forte empreinte dans le quotidien scolaire et ont engendré de profonds changements dans l'enseignement, l'apprentissage et la vie en général. Il était donc manifeste que ces répercussions sur le quotidien à l'école et la question des inégalités nouvelles et anciennes devaient également constituer des axes essentiels de l'édition 2021 du rapport sur l'éducation.

Principales conclusions du troisième rapport sur l'éducation

Concernant la pandémie

Globalement, en termes d'impacts sur le système scolaire, le Luxembourg a relativement bien fait face aux premières phases de la pandémie (cf. Fischbach et al.). Une des raisons en est certainement le faible nombre de jours de fermeture scolaire par rapport aux autres pays. Entre le 1^{er} janvier 2020 et le 20 mai 2021, les écoles fondamentales luxembourgeoises sont restées fermées pendant 48 jours, les écoles secondaires pendant ap-

1: Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques.



proximativement 34 jours. La moyenne des jours de fermeture a été bien plus élevée dans les pays de l'OCDE, à savoir 55 jours dans l'enseignement fondamental et entre 92 et 101 jours dans le secondaire².

Comme dans d'autres pays, les résultats du monitoring scolaire national, les ÉpStan³ de 2020, indiquent que les retards d'apprentissage dus à la pandémie sont un peu moins marqués en mathématiques que dans les compétences linguistiques. Ce sont surtout les compétences en allemand de la population scolaire luxembourgeoise qui se sont dégradées, ce tant dans l'enseignement fondamental que secondaire (cf. Fischbach, Colling et al.). Dans la lignée des constats établis dans d'autres pays, les baisses de performance dues à la pandémie ont davantage concerné des élèves luxembourgeois issus de foyers socio-économiquement défavorisés que leurs homologues issus de familles favorisées.

Les ressources (cf. Lomos et al.) déployées pour la numérisation des établissements scolaires en vue d'amortir les conséquences de la pandémie se sont toutefois avérées payantes (lors du premier confinement, le système éducatif a opéré une transition rapide et réussie vers l'enseignement à distance), et d'autres mesures de soutien, telles que la *Summer School* en septembre 2020, ont pu compenser dans une certaine mesure les retards d'apprentissage des élèves (causés par la pandémie).

Concernant la numérisation

Avec le Guide de référence pour l'éducation aux et par les médias⁴, le Grand-Duché s'est doté d'une stratégie globale pour l'éducation aux médias dans les établissements luxembourgeois, la « stratégie one2one »⁵ a permis de fournir des appareils numériques aux élèves du secondaire, et les nouveaux grands axes des programmes s'articulent eux aussi autour du numérique (cf. Milmeister & Baumann). Il s'y ajoute l'introduction de cours de programmation à l'école fondamentale, et celle des sciences numériques comme nouvelle discipline dans le secondaire. Voilà qui pose les fondements d'une culture scolaire numérique au Luxembourg. Il faudra toutefois encore du temps avant que les résultats de cette stratégie ne se reflètent dans les compétences correspondantes des élèves :

le rapport sur l'éducation montre que les compétences des élèves du cycle 4.2 au Luxembourg se situent encore en dessous de la moyenne internationale, tant en ce qui concerne les compétences informatiques et la littératie numérique que la pensée informatique (cf. Boualam et al.). Les compétences évaluées dans le cadre des ÉpStan viennent elles aussi confirmer à quel point il est pertinent d'intégrer des sujets liés à l'informatique et aux technologies de communication dans l'enseignement régulier. En effet, outre la lecture de textes narratifs, la consultation régulière de textes numériques (p. ex. blogs, forums sur Internet) s'est avérée bénéfique pour les compétences en lecture des adolescent(e)s, en allemand et en français (cf. Reichert & Krämer).

Concernant l'éducation au développement durable

En matière d'éducation au développement durable, le Luxembourg a vu le développement de nombreux projets (cf. Andersen et al.), outils (cf. Rohles & Backes ; Nicolay et al.) et approches éducatives (cf. Raber & König). Cependant, ces initiatives mises en œuvre à l'échelle locale ou scolaire manquent souvent d'un ancrage structurel systématique dans les supports didactiques et les programmes (cf. Andersen ; de Haan). Par exemple, de Haan, chercheur en développement durable, démontre dans son analyse documentaire que, dix ans après son lancement, la stratégie d'EDD du Luxembourg, formulée en 2009, ne se traduit guère en un élan et un engagement fermes dans le paysage éducatif. Alors que dans le domaine du travail non formel avec les jeunes, on peut qualifier d'exemplaire la façon dont l'EDD est abordée dans le cadre de référence, un déficit structurel d'exécution reste manifeste quant à l'ancrage de l'EDD dans les programmes du fondamental et du secondaire. L'article introductif du SCRIPT présente des initiatives de développement concrètes dans ces domaines, en termes structurels mais aussi de projets. Par rapport à la numérisation, le thème du développement durable passe trop souvent à l'arrière-plan – un état de fait qui ne concerne toutefois pas que le secteur de l'éducation, et certainement pas uniquement le Luxembourg.

Concernant les anciennes et nouvelles inégalités

Le contexte socio-économique et linguistique des élèves continue d'influencer leur parcours scolaire de façon déterminante (cf. Hadjar & Backes ; Chauvel &

2: Voir : OCDE (2021) : « Luxembourg », IN : *Education at a Glance 2021: OECD Indicators*, OECD Publishing, Paris.

3: Épreuves Standardisées (epstan.lu).

4: <https://www.edumedia.lu/medienkompass/medienkompass/>.

5: <https://portal.education.lu/cgie/INNOVATION/ONE2ONE>.



Schiele). Les performances des élèves ne parlant ni le luxembourgeois ni l'allemand à la maison et issus de familles socialement défavorisées ont continué de se dégrader par rapport au dernier rapport sur l'éducation publié il y a trois ans, ce dans tous les domaines de compétence analysés et indépendamment des conséquences de la pandémie de Covid-19 (cf. Hornung et al., Sonnleitner et al.). Ainsi, le fossé social se creuse dans le système éducatif luxembourgeois, tandis que les écarts de performance entre les groupes d'élèves s'amplifient. Les résultats actuels montrent que le système éducatif luxembourgeois n'apporte pas de réponses adéquates à la diversité sociale du pays : l'on continue par exemple de miser dans une large mesure sur la seule alphabétisation en allemand. La population scolaire multiculturelle et de plus en plus plurilingue n'est qu'insuffisamment préparée à l'acquisition des compétences écrites dans cette langue étrangère qu'est l'allemand. Il apparaît par ailleurs que les stratégies d'allongement du parcours scolaire pour les élèves n'atteignant pas le niveau requis ne fonctionnent pas (cf. Ertel et al. ; Sonnleitner et al.). Il conviendrait de prendre en considération la diversité au sein de la salle de classe davantage par le biais d'une offre linguistique plus différenciée que par la méthode du redoublement. C'est la raison pour laquelle il y aura lieu d'observer à l'avenir si et dans quelle mesure les écoles publiques internationales parviennent à gérer la diversité avec succès. Des études correspondantes sont menées actuellement, et le prochain rapport sur l'éducation fournira pour la première fois des conclusions fondées empiriquement à cet égard.

En tout état de cause, la promotion des compétences en allemand demeure décisive pour la réussite scolaire et nécessite une mise en œuvre le plus tôt possible dans l'enseignement fondamental. En effet, comme le montrent les résultats des ÉpStan concernant la compréhension orale en allemand au cycle 3.1 (cf. Hornung et al.), l'acquisition de ces compétences constitue un défi majeur pour de grandes parties de la population scolaire luxembourgeoise ne se limitant pas forcément à certains groupes linguistiques et/ou certaines caractéristiques socio-économiques. Une analyse scientifique est en cours pour déterminer dans quelle mesure la professionnalisation et le développement continu du

secteur de la petite enfance peuvent ici aussi contribuer à améliorer la situation. Là encore, le prochain rapport sur l'éducation fournira des éclairages en la matière.

En outre, les élèves issus de foyers socio-économiquement défavorisés, ne parlant aucune des langues d'enseignement à la maison ou fréquentant l'une des deux filières de l'enseignement secondaire général (ESG) sont particulièrement vulnérables dans le système scolaire luxembourgeois. À la lumière des résultats actuels, il apparaît urgent de mettre en place un soutien ciblé afin de remédier aux retards d'apprentissage (aussi dus à la pandémie) de ces élèves.

Concept et structure du rapport sur l'éducation

Le rapport sur l'éducation au Luxembourg 2021 décrit le système éducatif du Grand-Duché dans son intégralité et pose un regard analytique sur les opportunités et les défis auxquels il se voit actuellement confronté. Il s'adresse aux décideurs en matière de politique éducative, aux acteurs de l'administration et de la pratique éducatives et, en particulier, au public intéressé. Comme dans les éditions de 2015 et de 2018, le présent rapport rassemble des contributions de diverses disciplines (par exemple, la pédagogie, la psychologie, la linguistique, la sociologie), co-éditées par le SCRIPT pour le ministère de l'Éducation et le *Luxembourg Centre for Educational Testing* (LUCET) de l'Université du Luxembourg.

L'on peut citer trois aspects devenus caractéristiques du rapport sur l'éducation au Luxembourg : premièrement, il s'agit d'une compilation d'articles signés par plus de 70 auteur(e)s, faisant de ce rapport un produit commun, riche de perspectives multiples, relatif à la recherche sur l'éducation au Grand-Duché. Deuxièmement, le rapport sur l'éducation se consacre à des axes thématiques spécifiques, mais traite également dans chacune de ses éditions des « grands thèmes » du système scolaire luxembourgeois, tels que le multilinguisme et les inégalités scolaires. Troisièmement, le rapport sur l'éducation s'appuie sur une large base de données d'études nationales et internationales (p. ex. ICILS, PISA, Eurostudent) et peut notamment recourir aux données recueillies dans le cadre du monitoring



scolaire national (ÉpStan). Les ÉpStan permettent d'exposer, dans ce rapport, des résultats longitudinaux allant au-delà de simples instantanés, en présentant des constats importants quant aux parcours éducatifs des enfants et des jeunes au Luxembourg. C'est également à cette spécificité que le rapport doit son nouvel aspect, qui s'appuie sur ce que l'on appelle des diagrammes Sankey servant à représenter l'évolution des situations éducatives au fil du temps. Une nouveauté du rapport sur l'éducation 2021 : outre des analyses ciblées, il regroupe des indicateurs, tableaux et graphiques concernant des domaines éducatifs précis dans ce que nous appelons les « Factsheets ». Celles-ci fournissent une vue d'ensemble de thèmes centraux – généralement dans le temps. La combinaison d'analyses plus approfondies sous forme d'essais scientifiques et de fiches d'information axées sur des données permet d'observer des *conditions*, des *résultats* et des *processus* dans le système éducatif luxembourgeois.

Le rapport sur l'éducation 2021 se concentre sur les thèmes centraux que sont l'éducation numérique et l'éducation au développement durable, ainsi que sur des domaines clés plus permanents, déjà identifiés, comme les défis anciens et inédits qui se posent au système éducatif luxembourgeois. Pour une meilleure lisibilité, les contributions relatives aux thèmes centraux sont marquées par des symboles.

De plus, trois formats de texte différents sont utilisés : des *essais* pour les analyses plus approfondies, des « *factsheets* » servant de recueils de données pour les indicateurs de l'éducation et les tendances, et des « *spotlights* » offrant un aperçu d'études en cours et de projets de recherche davantage axés sur la pratique. Comme l'intégralité des analyses et des données ne peut être présentée pour des raisons de place, nous vous renvoyons au site Internet du rapport sur l'éducation bildungsbericht.lu, lequel comporte pléthore d'informations pertinentes supplémentaires.

Le rapport sur l'éducation jette ainsi les bases scientifiques et indépendantes d'un débat éclairé sur l'avenir de l'éducation au Luxembourg.



Aide à la lecture



Éducation numérique



Éducation au développement durable (EDD)



Éducation numérique & EDD



Matériel supplémentaire disponible sur www.bildungsbericht.lu